

Appartenir à Christ

« Il s'est livré lui-même pour nous, afin de nous délivrer de toute **désobéissance** et de faire de nous, en nous purifiant ainsi, un peuple qui lui appartienne et qui mette toute son ardeur à accomplir des œuvres bonnes. » Tite 2 v14

Déjà dans ce texte que nous avons lu précédemment, les versets qui précèdent le v14 nous donnent des indications sur ce que cela veut dire un peuple qui lui appartienne. C'est-à-dire un peuple qui :

- Se détourne de tout mépris de Dieu
- Rejette les passions des gens de ce monde
- Mène une vie équilibrée (bon sens), juste et pleine de respect pour Dieu
- Dans l'attente du retour de notre grand Dieu et sauveur Jésus-Christ

Essayons de comprendre plus profondément à la lumière des Écritures ce que veut dire « appartenir à Christ » et comment vivre cette appartenance.

Définition du mot **appartenir** : vient du grec « **Periousios** »

Ce qui est **son propre bien**, appartenant à **ses possessions**.

Un peuple choisi par Dieu parmi les autres nations pour **sa propre possession**

Nous, qui avons donnés notre vie au Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et ceux qui voudraient la lui donner, donc croyants, chrétiens, peuple de Dieu, Église du Dieu vivant, nous sommes son propre bien, un peuple choisi par Dieu pour sa propre possession. C'est-à-dire que nous nous appartenons plus mais nous lui appartenons. Dans **1 Cor.6 v19** nous lisons : « *Ou bien encore, ignorez-vous que votre corps est le temple même du Saint-Esprit qui vous a été donné par Dieu et qui, maintenant, demeure en vous ? Vous ne vous appartenez donc pas à vous-mêmes.* »

L'apôtre Paul pour souligner fortement cette notion d'appartenance emploie quelquefois le terme esclave « esclave de Christ », et bien sûr que cela nous parle de soumission et d'obéissance au maître. Cette soumission, cette obéissance à Jésus-Christ est volontaire, motivé par l'amour (volonté de lui plaire au-delà de nos sentiments, de faire ce qui Bien, selon son cœur, sa volonté, sa Parole).

En donnant notre vie à Dieu par Jésus-Christ, Dieu par son Esprit fait de nous ses enfants, ses fils et ses filles et son ambition en tant que notre Père Céleste c'est de nous amener à la ressemblance de Christ. Jésus-Christ, Lui-Même, le Fils de Dieu a dit, nous lisons dans **Marc 10 v45** : « *Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.* » je voudrais relever ce point, Jésus est venu pour servir (servir Dieu notre Père et le prochain). C'est une vie de consécration, dédié à Dieu son Père. Qui peut nous montrer au mieux à quoi ressemble cette vie où l'on appartient à Dieu, cette vie de consécration, dédié à Dieu, c'est Jésus, notre exemple.

Jésus a dit dans sa prière au Père, au sujet de ses disciples, dans **Jean 17 v16-19** : « *Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi-même je ne lui appartiens pas. Consacre-les par la vérité. Ta Parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les y envoie. Et je me consacre moi-même à toi pour eux, pour qu'ils soient, à leur tour, consacrés à toi par la vérité.* »

Jésus s'est consacré lui-même à Dieu pour nous afin qu'aujourd'hui, Jésus vivant dans nos cœurs, nous puissions vivre par le Saint-Esprit cette même vie de consécration que Jésus a vécu. Consacré à Dieu par la vérité, Jésus est la vérité, Il est la Parole vivante, et l'Esprit de Dieu

nous donne de vivre de mettre en pratique cette parole qui est la vérité, qui nous consacre, qui nous donne de vivre pour Dieu.

Je voudrais que l'on regarde ce passage que nous venons de lire dans Jean 17 à la lumière de ces quelques versets dans **Eph. 4 v20-24** : « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris ce que signifie pour vous le Christ, puisque vous avez compris ce qu'il est et qu'on vous a enseigné, à vous qui êtes chrétiens, ce qui est conforme à la vérité qui est en Jésus. Cela consiste à vous débarrasser de votre ancienne manière de vivre, celle de l'homme que vous étiez autrefois, que les désirs trompeurs mènent à la ruine, à être renouvelés par le changement de ce qui oriente votre pensée, et à vous revêtir de l'homme nouveau, créé conformément à la pensée de Dieu, pour mener la vie juste et sainte que produit la vérité.* »

Qu'est-ce qui est conforme à la vérité qui est en Jésus ? Cela consiste à :

- Nous débarrasser de notre ancienne manière de vivre, celle de l'homme que nous étions autrefois. Le croyant est un homme nouveau, mais il apporte dans sa vie nouvelle des habitudes de l'homme qu'il était autrefois dont il doit se débarrasser (// se détourner de tout mépris de Dieu et rejeter les passions des gens de ce monde comme nous l'avons vu dans Tite 2 v11-14 → image de se dévêtir du vieil homme)
- A être renouvelés par le changement de ce qui oriente notre pensée (Prov 23 7 nous dit il est tel que sont les pensées de son âme)
- Revêtir l'homme nouveau, créé conformément à la pensée de Dieu pour mener la vie juste et sainte que produit la vérité

Ce processus que nous venons de décrire, nous pourrions le résumer en un mot la **repentance**. C'est-à-dire je me détourne d'une manière de penser et de me comporter qui déshonore Dieu pour me tourner vers une manière de penser et de me comporter qui glorifie Dieu, marcher en nouveauté de vie, une vie juste et sainte produite par la vérité.

La vérité éclaire mon cœur, mon intelligence, ma pensée et me permet ainsi de voir les pensées qui ne glorifient pas Dieu, les mensonges, les mauvais désirs, les fausses croyances toutes ces choses qui m'amènent à agir à la manière de l'homme livré à lui-même. Alors étant éclairés nous pouvons les dénoncer, nous en débarrasser en demandant pardon à Dieu pour notre péché et confessant la vérité, accueillant la transformation que l'Esprit opère nous revêtons l'homme nouveau pour vivre d'une manière juste et sainte.

Jésus le dit d'une autre façon **Marc 8 v34** : « *Là-dessus, Jésus appela la foule ainsi que ses disciples et leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.* »

Pour suivre Jésus nous sommes appelés à renoncer à nous-même et à nous charger de notre croix. Voilà comment je comprends ce verset : Nous sommes appelés à marcher sur cette terre en étant aux bénéfices de ce que l'œuvre de Jésus à la croix a accompli en nous (ce que sa grâce accomplit), c'est-à-dire vivre cette conformité dans la mort de Jésus-Christ (le vieil homme, livré à lui-même est mort, belle est bien mort, il a été enseveli dans ce baptême de la mort de Jésus-Christ : mort au péché, à ce monde, à l'esprit de ce monde, au vieil homme) et vivre cette conformité dans sa résurrection, c'est-à-dire vivre en nouveauté de vie, que l'homme nouveau que je suis, uni à Jésus-Christ, puisse pleinement vivre sur cette terre animé de l'Esprit de Dieu.

J'ai lu un commentaire d'un pasteur Suisse, Martin Hoegger sur le Réformateur Jean Calvin. Je cite :

La ligne directrice de la spiritualité de Jean Calvin : « **Nous ne nous appartenons pas** »

« Comment vivra celui qui a fait l'expérience de l'amour de Dieu et qui y a répondu par l'offrande de son cœur ? Il ne vivra plus pour lui-même mais pour Dieu !

Si l'axe de la spiritualité de Calvin est de répondre à l'amour divin, sa ligne directrice est de ne plus s'appartenir soi-même, mais à Dieu.

Elle consiste à ne plus faire sa propre volonté, mais celle de Dieu. Une affirmation vraiment forte dans notre culture moderne qui magnifie la liberté et l'indépendance. Comment la comprendre ?

Il faut citer ici une phrase célèbre, concise comme Calvin savait les ciseler : « **Nostrī non sumus...Dei sumus** », dans la traduction française : « *Nous ne sommes point nôtres, mais appartenons au Seigneur* ». (Institution Chrétienne)

Citons l'ensemble du texte dans l'Institution Chrétienne, dans la nouvelle édition en français moderne :

« Nous ne nous appartenons pas (1 Corinthiens 6,19) ; que notre raison et notre volonté ne dominant pas dans nos réflexions et nos décisions. Nous ne nous appartenons pas ; n'ayons pas pour objectif ce qui nous plaît selon la chair. Nous ne nous appartenons pas ; oublions-nous nous-mêmes autant que possible, ainsi que tout ce qui nous entoure. Au contraire nous sommes au Seigneur ; que sa volonté et sa sagesse dirigent nos actions. Nous sommes au Seigneur ; que tous les aspects de notre vie soient orientés vers lui comme étant notre unique objectif. O que de bienfaits a reçu la personne qui, sachant qu'elle ne s'appartient pas, a renoncé à l'autonomie et à la domination de sa propre raison pour les remettre à Dieu ! Car la satisfaction d'être maître à bord est la pire peste qui puisse atteindre les êtres humains pour les perdre et les couler ; aussi l'unique havre de salut est-il de ne pas être sage à ses propres yeux, de ne rien attendre de soi, mais seulement de suivre le Seigneur ».

Conclusion :

La vraie liberté c'est de dépendre de Dieu. L'apôtre Paul exprime bien sa volonté de dépendre de Dieu, de l'œuvre que Jésus-Christ a accompli à la croix dans sa lettre aux Philippiens, **Phi. 3 v8-11** : « *Oui, je considère toutes choses comme une perte à cause de ce bien suprême : la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de perdre tout cela, oui, je le considère comme bon à être mis au rebut, afin de gagner Christ. Mon désir est d'être trouvé en lui, non pas avec une justice que j'aurais moi-même acquise en obéissant à la Loi mais avec la justice qui vient de la foi en Christ et que Dieu accorde à ceux qui croient. C'est ainsi que je pourrai connaître Christ, c'est-à-dire expérimenter la puissance de sa résurrection et avoir part à ses souffrances, en devenant semblable à lui jusque dans sa mort, afin de parvenir, quoi qu'il arrive, à la résurrection. »*

« Toi, suis-moi » dit Jésus